

Mis & Thiennot

Léandre Boizeau

La Bouinotte, mars 2022
272 pages, 19 €

L'affaire Mis et Thiennot est « *l'un des deux grands fiascos judiciaires du XX^e siècle, avec le dossier Seznec* ». Ainsi s'exprime Léandre Boizeau qui reprend la plume après avoir consacré deux ouvrages sur le sujet : *Ils sont innocents* (1980) et *Thiennot, l'homme qui hurlait d'innocence* (2004). Le premier fut « *un outil au service du combat* » pour la vérité et la justice ; le second, écrit après la mort de Gabriel Thiennot, relancera la lutte du Comité de soutien créé un quart de siècle auparavant.

Avec ce nouveau livre, l'écrivain témoigne des quarante années de mobilisations, d'actions, d'initiatives menées pour que la Chambre criminelle de la Cour de cassation soit saisie des requêtes en révision d'un jugement inique fondé sur des aveux extorqués sous la torture. Car, du 14 janvier 1947 jusqu'au dernier jour de leur vie, Gabriel Thiennot et Raymond Mis, condamnés en assises, et leurs six camarades, condamnés en correctionnelle, ne cesseront de clamer leur innocence du meurtre de Louis Boistard, garde-chasse de la propriété de l'industriel du sucre Lebaudy, un ensemble de terres de deux-mille-huit-cents hectares et de vingt-trois fermes situés dans la Brenne.

Cette vie de combat est aussi le combat d'une vie, celle de Léandre Boizeau. Il sera le premier à mener une contre-enquête à partir de la presse de l'époque et du dossier judiciaire. Cet engagement, il le doit à sa connaissance de l'affaire dès l'enfance et à sa sensibilité à l'injustice. Alors, dans un style efficace, l'écrivain militant relate les grands moments de la lutte où se jouent parfois, en filigrane, des rivalités politiques entre socialistes et communistes. Il dit le temps de l'espérance avec l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 et



la déception qui suivit, les modifications de stratégie (option politique, action médiatique, rigueur juridique), les événements symboliques (inauguration d'espaces publics) permettant de conserver courage et détermination. Lui, Léandre Boizeau, a toujours plaidé uniquement à la lumière des faits.

Dans ce combat où la LDH a été très présente malgré quelques turbulences, où les avocats font un excellent travail, où le Comité de soutien a su se renouveler, la récente modification de l'article 622 du Code pénal par le législateur permet d'entrevoir une issue favorable à la septième requête en révision déposée le 1^{er} juin 2022. Les conditions juridiques sont remplies pour que la Chambre criminelle de la Cour de cassation dise judiciairement l'innocence de Raymond Mis et Gabriel Thiennot.

Philippe Pineau, président de la section LDH de Châtellerault



La tristesse est un mur entre deux jardins

Michelle Perrot, Wassyla Tamzali

Odile Jacob, octobre 2021
240 pages, 19,90 €

Entre octobre 2020 et mai 2021, Michelle Perrot⁽¹⁾ et Wassyla Tamzali⁽²⁾ se sont lancées, à la demande de leur éditrice Odile Jacob, dans un échange épistolaire évoquant aussi bien le poids de l'héritage colonial pour l'Algérie et pour la France que l'évolution des revendications féministes ou la difficulté de tenir ensemble la différence et l'universel.

Le présent ouvrage, d'une grande densité, est né de ce dialogue. W. Tamzali, « *femme en colère* »⁽³⁾, continue de s'indigner lorsqu'elle évoque la situation actuelle des femmes dans les pays musulmans. Mais pour elle, l'exposition publique de la condition « islamique » des femmes (à travers

le port du voile notamment) et leur maintien dans une situation d'infériorité sont surtout un des leviers de contrôle de la société par les nouveaux dirigeants des pays musulmans. Ceux-ci mettent en place des régimes autoritaires et donnent les pleins pouvoirs aux hommes sur les femmes, comme une sorte de « compensation » de leur exclusion des affaires de la cité et du gouvernement.

Compte tenu de leurs origines, parcours et savoirs différents, chacune des deux autrices s'attache à tel ou tel aspect des sujets abordés. Mais toutes deux évoquent avec optimisme les radicalités nouvelles du mouvement féministe et considèrent le mouvement #MeToo comme un épisode fondamental dans l'histoire de la lutte des femmes. Néanmoins, elles font une analyse divergente du rapport Stora sur les enjeux mémoriels entre la France et l'Algérie. M. Perrot y voit une bonne synthèse des recherches et salue bon nombre de propositions avancées (panthéonisation de Gisèle Halimi...). Pour W. Tamzali ce rapport est un « *pétard mouillé* », qui en est resté à une sorte de « *neutralité politique* ». Elle attend que la France reconnaisse clairement sa responsabilité dans la colonisation de l'Algérie ; si l'actuel chef de l'Etat a fait des pas en ce sens des difficultés demeurent, notamment en matière d'ouverture des archives.

(1) M. Perrot est historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris-Diderot. Elle a notamment dirigé, avec Georges Duby, *Histoire des femmes en Occident*.

(2) W. Tamzali est écrivaine, avocate et intellectuelle féministe algérienne. Ancienne directrice du programme sur les droits des femmes à l'Unesco, elle fonde en 2015 et dirige Les Ateliers sauvages, un centre de résidence et de création en art contemporain à Alger.

(3) *Une Femme en colère*, Gallimard, 2009.

**Françoise Dumont,
présidente d'honneur
de la LDH**